

Sainte-Marie-aux-Mines / Exercice de Spéléo-Secours

Tellure grandeur nature

Un éboulement se produit au parc minier Tellure, quatre personnes sont blessées, coincées sous terre. Ce week-end, l'exercice annuel grandeur nature du Spéléo-Secours prend une dimension encore plus réaliste en ayant pour cadre Tellure. Une cinquantaine de spéléologues ont participé à l'opération.

■ 17000 visiteurs annuels. 17 000 visiteurs et 50 spéléologues, qui se frayent actuellement un passage dans les 800 mètres de galeries que comporte le réseau visitable du parc minier Tellure, à Sainte-Marie-aux-Mines, dans le cadre de l'exercice annuel orchestré par le Spéléo-Secours du Haut-Rhin avec la participation des services de secours du SMUR de Colmar et la complicité du personnel de Tellure.

« Le groupe électrogène de Tellure vient d'exploser et quatre personnes sont portées disparues parmi les visiteurs. Il nous faut les localiser et leur porter secours en accédant au réseau par d'autres voies », décrit Eric Zipper, conseiller technique départemental et coordinateur de l'exercice.

« Le risque potentiel existe »

Le scénario sélectionné prend cette année un tour encore plus réaliste : « Nous sommes sur un site naturel où le risque potentiel existe, même si les mines sont scrutées par un ingénieur des mines quatre fois par an, et nous devons être prêts à toute éventualité », confirme Xavier Rustenholz, le direc-



Première étape, après la localisation : protéger les victimes du froid (Photos DNA-Jean-Paul Kaiser)

teur de Tellure. Il est important que les spéléologues impliqués dans des secours probables aient une bonne appréhension du site. »

Qui plus est, un tel exercice permet de valider le plan de secours et de vérifier le caractère opérationnel de cette procédure, selon Xavier Rustenholz, qui comptait réaliser un premier exercice dès sa prise de fonction à Tellure, en 2010. Il aura fallu attendre une

année de plus, mais le directeur du parc minier se dit prêt à entreprendre un exercice similaire tous les ans.

Dans les galeries, les secouristes ont localisé les victimes, qu'il faut d'abord protéger de l'hypothermie. Plusieurs médecins-spéléologues leur administrent les premiers soins tandis que les autres secouristes installent les structures de conditionnement et de rapatriement des blessés. Bientôt,

quelques heures après l'accident, ils pourront retrouver la lumière du jour.

« Sur la médicalisation et l'entraînement, nous avons atteint tous nos objectifs », conclut Eric Zipper, qui rappelle l'obligation faite au Spéléo-Secours d'organiser au moins un exercice par an en rassemblant le plus grand nombre de spécialités au sein de cette équipe d'une cinquantaine de bénévoles.

JF-O



Même au plus profond des galeries, les spéléos doivent rester connectés avec la surface.



Le scénario de l'exercice incluait quatre personnes blessées, coincées sous terre.